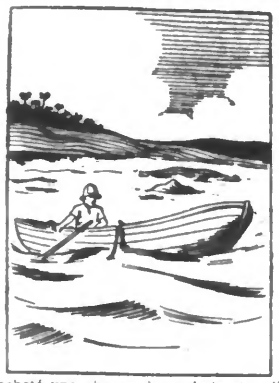
Assiégé par un requin

— Ne me parles plus jamais des huîtres perlières, ni de leur pêche, ni de tous les engins primitifs dont se servent pour cela les indigènes du Pacifique ! Je ne suis vivant à l'heure actuelle que par miracle et j'ai renoncé pour toujours à cette pêche depuis ma sinistre aventure.

Je me trouvais alors aux îles Samoa, en plein Pacifique, et je m'adonnais à la pêche des huîtres perlières. J'avais



acheté une pirogue, le modeste et rudimentaire matériel qu'utilisent les plongeurs de là-bas, soit une longue corde lestée d'une lourde pierre, et j'avais pris à mon service un indigène expérimenté, ne pouvant plonger moi-même à de telles profondeurs.

Tous les jours, nous partions à deux au-dessus des bancs d'huîtres et mon serviteur se laissait filer au fond de l'Océan, tandis que je lui dévidais la corde. Ayant raflé au hasard le plus de coquilles possible, il remontait comme un bouchon après les avoir serrées dans un sac et, après examen de son butin, il recommençait. On le voit, ce n'était pas un travail de tout repos.

Au bout de quelques semaines, nos recherches qui, jusqu'alors, n'avaient donné que des résultats médiocres, s'avérèrent vaines. Il fallait découvrir un autre coin et nous nous éloignâmes ainsi un beau jour des îles habitées pour tenter la chance là où d'autres ne l'avaient pas encore fait.

C'était dangereux à cause des requins. On nous avait prévenus que, de ce côté, nous risquions d'en trouver pas mal, mais, dédaignant ces avis, nous nous obstinions, nous croyant à peu près en sécurité, car nous n'avions pas encore aperçu un seul squale.

Je me souviendrai toujours de cette claire matinée ensoleillée, au cours de laquelle se produisit le drame. L'indigène venait de plonger et une secousse m'avait fait comprendre qu'il était arrivé au fond sans encombre. Dans quelques instants, il allait remonter... Tout à coup, je vis un sinistre aileron noir fendre et rider la surface de la mer. Un requin ! Et le pauvre homme, là-bas !... Fébrilement, je donnai trois brèves secousses à la corde, ce qui constituait pour le plongeur un signal d'alarme.

L'indigène remonta aussitôt à la surface, mais fort loin de la pirogue, ceci pour une raison que j'ignore. Ayant aperçu le requin, il nagea vigoureusement vers l'île de laquelle nous nous trouvions et fut bientôt sain et sauf sur la plage.

Pour moi, je restai immobile dans l'embarcation, tandis que le monstre, long de près de cinq mètres au moins, en faisait rapidement le tour.

Que pouvais-je tenter ? Rien d'autre assurément que de gagner l'île où s'était réfugié mon serviteur. Je me mis donc en devoir de remonter la corde. Comment m'y pris-je ? A présent, je me le demande encore. Toujours est-il que la pirogue chavira brusquement, me précipitant dans l'Océan, à quelques mètres à peine de mon redoutable ennemi !

Je crus me dernière heure venue et pataugeai désespérément, aucant pour ne pas couler que par crainte de sentir une de mes jambes happée par le squale. La pirogue ne pouvait m'être d'aucun secours et le requin se trouvait entre l'île et moi. Déjà, je le voyais venir rapidement à moi !

Il y avait un petit rocher de corail, un peu plus loin vers le large. Le gagner était mon unique chance de salut et je tirai vigoureusement ma coupe, tout en battant l'eau de mes pieds pour désorienter mon poursuivant. Cet expédient, pourtant si simple, me sauva. En quelques secondes je me trouvai sur l'étroit rocher, replié sur moi-même et dans l'impossibilité presque complète de bouger, mais sauvé et en sûreté.

Je n'avais plus qu'à attendre le départ du requin pour rejoindre mon serviteur qui, là-bas, sur la plage, me faisait des signes d'encouragement. Mais le squale devait être affamé, car il ne parut pas vouloir renoncer à la lutte. Il se mit à tourner à toute vitesse autour de mon refuge, cherchant visiblement une occasion pour me saisir et m'entraîner. Et je n'avais pour arme qu'un couteau dont je me servais d'habitude pour ouvrir les huîtres perlières et qui était ébréché en maints endroits.

La situation eut été ridicule si elle n'avait pas été tellement grave. D'autant plus que la mer emportait ma pirogue vers le large, empêchant ainsi mon serviteur de venir à mon secours. Plusieurs heures se passèrent ainsi sans que mon ennemi songeât à abandonner sa surveillance. Et la situation se compliqua du fait d'une houle assez prononcée qui réduisit mon abri à l'état de roche à fleur d'eau sur laquelle il était terrible-

ment difficile de se maintenir.

Vers midi, le vent fraîchit et je vis des vagues déferler à l'horizon. Sur la plage, l'indigène terrifié ne me quittait pas des yeux, comprenant tout comme moi que la fin était désormais toute proche.

Une première lame arriva recouvrant mon rocher. Emporté par le remous, je dus faire un effort surhumain pour rester accroché à mon refuge et le requin passa à moins de quelques pouces de mes deux jambes qui traînaient dans l'eau depuis un instant. Mais d'autres vagues venaient, qui corsaient mon effroyable supplice. Arraché enfin de mon rocher, je me sentis entraîné sous les flots et, quand je remontai, je regardai autour de moi avec épouvante. O surprise ! Le requin avait disparu.

Etait-ce l'agitation de plus en plus prononcée de la mer ou quelque proie facile qui l'avait éloigné ? Je ne perdis pas mon temps à y songer et mes dernières forces me permirent d'arriver à la plage où mon serviteur me reçu, défaillant, dans ses bras.

Après cet incident, je regagnai en toute hâte une île habitée et, quelques jours après, un navire m'emmenait loin de Samoa. J'avais à jamais perdu le goût de la pêche aux perles et c'est pourquoi je dis, aujourd'hui, que je ne veux plus en entendre parler. Rien ne pourrait me décider à reprendre ce métier terrible.

LAMOUCHE.

Mots croisés illustrés

Solution du problème précédent

Nouveau problème

HORIZONTALEMENT

1. Arme représentée au centre. Possessif. — 2. Elle permet de porter un panier. Ce sont les oreilles d'un poisson. — 3. Arbre fruitier qu'on trouve en Provence. — 4. Voie urbaine. — 5. Couturière très habile. Terminaison de participe. — 6. Voie urbaine. Possessif. — 7. Terminaison d'infinitif. Direction. — 8. Précis. — 9. Consacrée. Aigre. — 10. Joli animal qui grimpe très bien et qui a une belle queue. Venu au monde. — 11. Coupées court. Opinion.

VERTICALEMENT

1. Valet qui panse les chevaux. — 2. Pronom. Département. Démonstratif. — 3. A l'écart. Sans exception. — 4. Effet du froid. Vieille colère. — 5. Venue au monde. — 6. Gardée secrète. — 7. Souverain. Note. — 8. Impayée. Article. — 9. Furieuses. — 10. Pronom. Qui est beaucoup servi. Sans espérités. — 11. Vaste continent. Mesures de volume.

CHRONIQUE AÉRONAUTIQUE

REGARDS EN ARRIÈRE

Voici encore une année terminée, pleine d'enseignements... de leçons parfois, hélas ! mais tout compte fait, nous n'avons pas trop à nous lamenter. L'échec d'Istres-Damas-Paris nous a prouvé que, si nous avions songé à nous préparer, nous aurions pu nous en tirer à notre honneur. La preuve en est l'exploit plus que remarquable accompli par Codos, qui parcourt Paris-Santiago (le désert du Rio de Oro, l'Atlantique-Sud, la Cordillière des Andes à 6.000 mètres !) à 290 de moyenne. Pourquoi n'a-t-on pas plus parlé des grandes manœuvres coloniales ? 76 avions traversant la Méditerranée et se rendant par escadrilles complètes qui à Madagascar, qui au Maroc, qui en Indochine, et cela sans incident ?

Autre symptôme intéressant : les statistiques d'Air-France accusent une augmentation de 60 % de passagers sur les premiers mois de 1937. Je m'en suis du reste rendu compte personnellement cet été, en me faisant répondre un impitoyable « complet » ! A certains jours, 12 avions français ont circulé sur Paris-Londres ; Paris-Cannes a plusieurs fois été quadruplé.

La régie Airs-Afrique a dû refuser la moitié des demandes de places. Le remède : mettre des avions plus gros ou multiplier les services.

Côté organisation, Le Bourget est devenu la gare aérienne la plus moderne d'Europe, ce qui n'est pas trop tôt. Notre équipement radiogoniométrique vaut celui de l'Amérique que l'on vante tant, et est même beaucoup plus précis.

Quant à la sécurité et à la régularité, faites le calcul des accidents de passagers en 1937. Il n'y en a pas. On vous parlera souvent du matériel étranger comme supérieur au français. J'ai pu souvent en faire l'expérience : comme confort, précision, sécurité, nous sommes au moins égaux aux étrangers. Avez confiance, une confiance absolue dans notre aviation. C'est cette confiance que j'essaye de faire pénétrer en vous et je m'y emploierai de toutes mes forces.

LE MANCHE A BALAI.

Des jeux vieux comme le monde

La balançoire

Qui d'entre vous vous aurait pensé à chercher l'origine des balançoires dans la mythologie grecque ? Je vous avouerai humblement que j'en étais moi-même fort éloigné et seuls les hasards d'une lecture m'ont permis de trouver ces précieuses indications.

Le dieu Dionysos étant venu incognito chez le roi Icaros et charmé de son hospitalité, voulut le remercier au moment de son départ. Il lui apprit les secrets de la culture de la vigne. L'année suivante, Icaros, qui avait fabriqué du vin, en fit boire à ses paysans et les enivra. Se croyant empoisonnés, les Icariens se vengèrent en tuant Icaros. Sa

fille Erigone, après avoir recherché son père, finit pas découvrir son cadavre et, de désespoir, elle se pendit. Dionysos, furieux, pour punir les Icariens, les frappa d'une folie endémique. Ils allèrent consulter un oracle qui leur ordonna d'organiser des fêtes en l'honneur d'Icaros et d'Erigone, fêtes qui prirent le nom d'Aiora.

Au cours de ces fêtes, en dehors des banquets de circonstance, on attachait de cordes aux branches des arbres et on y asseyait des jeunes filles pour les balancer ou encore on balançait des poupées en chantant une berceuse : « La complainte de l'errante ».

Un tel système de balançoire était évidemment assez rudimentaire et son manque de confort par trop grand. Je le sais pour l'avoir expérimenté moi-même au temps de ma jeunesse, ce qui remonte, hélas ! fort loin.

Ne croyez pas que la balançoire fut une distraction réservée aux enfants. Plutarque, qui n'est pas précisément un auteur amateur de futilités, nous explique que la balançoire primitive fut perfectionnée. On doubla, tripla, quadrupla les cordes, on y attacha un fauteuil, raffinement inconnu de nos jours. Une peinture, sur un vase antique du Musée du Louvre, nous prouve la véracité de ce fait.

Les Romains donnèrent aux balançoires le nom d'oscillae et, dans un vieux traité de gymnastique du XVe siècle, plein d'allusions à l'antiquité, on voit une gravure représentant deux esclaves occupés à balancer une dame romaine assise sur un tabouret, suspendu lui-même à quatre cordes.

Sous le nom d'escarpolette, ce jeu fut très en faveur aux XVIIe et XVIIIe siècles. Il se perfectionna à une époque plus rapprochée de nous et vous pouvez admirer et expérimenter ses diverses transformations dans les jeux de balançoire des foires.

Mais vous seriez-vous jamais douté qu'en vous balançant à l'ombre des grands arbres, par un beau jour d'été, vous expliez un moment d'ivresse des paysans icariens ?

L. D.

La Philatélie

La collection de timbres-poste — chacun le sait dans une plus ou moins large mesure — passe en revue une infinité de choses, dont la connaissance est bien souvent indispensable en société. Et chacun sait aussi que les milliers de timbres qui ornent un album ne valent point seulement par leur rareté ou par leur prix, mais aussi par tout ce qu'ils représentent d'instructif, de documentaire et d'artistique. C'est ce qui explique l'immense succès de la philatélie dans tous les pays du monde et met en relief son utilité même, soit comme dérivatif à nos préoccupations d'ordre matériel ou moral, soit comme ensemble historique, géographique ou économique.

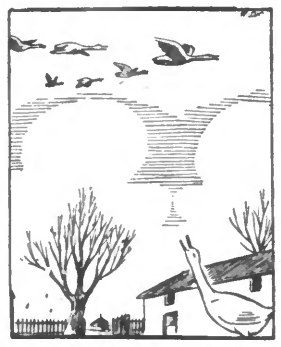
Mais c'est aussi ce qu'ont compris toutes les administrations postales, d'Europe ou d'outre-mer, en réalisant, depuis longtemps déjà, des timbres-poste aux illustrations toujours séduisantes et documentaires.

Théodore CHAMPION 13, rue Drouot PARIS (9e)
Prix courant illustré de paquets et collections timbres-poste à prix réduits est adressé gratis avec un timbre exotique en prime.
23253

LES ANIMAUX VOYAGEURS

COTE D'AZUR OU COTE BASQUE ?

Cette question, bien des humains doivent se la poser à l'approche des premiers froids. Mais, doutez-vous que les animaux, eux aussi, aiment se diriger vers les régions ensoleillées du Midi et



qu'à certaines époques de l'année, par bandes immenses ou par petites troupes, ils émigrent vers le sud ? Les animaux auxquels je fais ici allusion sont évidemment les oiseaux, les plus aptes à voyager. Et quand on étudie d'un peu près la question de cette émigration saisonnière, on constate qu'elle se fait avec une intelligence admirable et une logique tellement simple que nous, hommes, devrions être honteux de ne pas l'avoir deviné plus tôt.

Quelle est la cause de l'émigration saisonnière de certaines races d'oiseaux ? Le froid, me répondrez-vous. Le froid n'est qu'une cause indirecte, car les oiseaux sont suffisamment protégés par leur plumage pour pouvoir résister aux basses températures. Le froid, en réalité, détruit les insectes formant la nourriture principale des oiseaux et c'est pour trouver de quoi vivre qu'ils vont chercher des conditions d'existence plus facile vers le sud. Pour les oiseaux aquatiques, la congélation des rivières et étangs rendant difficile ou impossible la capture du poisson ou la recherche de leur pâture habituelle, ils descendent aussi vers les cieux plus cléments.

Laissant volontairement de côté les voyageurs de grand raid, si j'ose dire, comme les hirondelles, les cigognes, les cailles, les étourneaux, je vais vous dire deux mots d'oiseaux aux performances plus modestes.

Dès le mois d'octobre, les geais, les ortolans et les rossignols, ne trouvant plus suffisamment de leurs insectes préférés, vont rejoindre la Provence au climat doux où ils seront assurés d'avoir une abondante nourriture pendant l'hiver. Les points de passage de ces oiseaux étant sensiblement invariables, les chasseurs ont vite fait d'en tuer des quantités, même des malheureux rossignols fort appréciés dans le Midi.

Plus intéressants sont les déplacements d'oiseaux aquatiques vers les Landes et les Basses-Pyrénées. Oiseaux de marais, race des bécasses et bécassines, oies et canards sauvages descendent en troupes pressées, volant très haut dans le ciel, en formations régulières, la nuit souvent, — à la fois pour échapper à leurs ennemis et parce que l'air porte mieux. — Les oies surtout sont remarquables par la perfection de leur vol. Venues des lointaines contrées nordiques, elles se forment en un grand « V », la pointe en avant et passent en criant, malgré vents, tempêtes et brouillards, sans jamais faire la moindre erreur de direction. Et si vous vous trouvez à la campagne au moment d'un passage, vous pourrez remarquer que les oies domestiques tendent désespérément le cou vers le ciel et battent des ailes pour essayer de répondre à l'appel de leurs sœurs sauvages mais libres. Après des jours et des nuits de vol, le voyage s'achèvera sur quelque étang aux eaux calmes où une vie tranquille pourra s'écouler à l'abri des chasseurs humains ou autres.

Les pigeons, eux aussi, affectionnent le sud-ouest et certaines vallées des Pyrénées, où leur passage est l'occasion de grandes chasses.

Dans d'autres régions du globe, en Amérique du Nord par exemple, leurs vols sont si serrés que, pendant plusieurs jours et plusieurs nuits, le ciel en est littéralement obscurci.

L. D.

— Jeux — d'esprit

MÉTAGRAMME

Un disciple de saint Martin
Que vous connaissez, c'est certain.

D'un harnais c'est une partie ;
Ne la cassez pas, je vous prie.

Un bon petit vent frais et doux
Qui plaît en été, savez-vous.

Quand on le fait, c'est que l'on berne
Quelque soldat, à la caserne.

En fait, comme dit Saturnin,
Ce n'est qu'une miette de pain.

MOTS DÉCROISSANTS

X X X X X X X
X X X X X X
X X X X X
X X X X
X X X
X X
X

Pousser en passant
Qui cogne
Choc
Fortune
Exprime le doute
Pour appeler
Au bûcheron

Solutions des problèmes précédents

Première solution

MIRE
OTHON
MIROTON

Deuxième solution

CHASSE
HORION
ARGENT
SIENNE
SONNET
ENTETE

Troisième solution

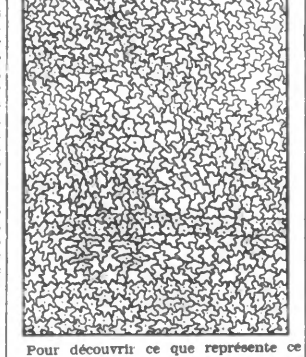
BOIS
EDIT
RATA
NAIN
ALBI
REIS
DUEL
IENA
NOUS

Quatrième solution

On obtient les anagrammes ci-dessous :
Merci
Argent
Titre
Intérêt
Nitre

Le mot est :
MATIN

DESSIN-SURPRISE



Pour découvrir ce que représente ce dessin, remplissez au crayon ou à la plume les espaces dans lesquels se trouve un point noir.

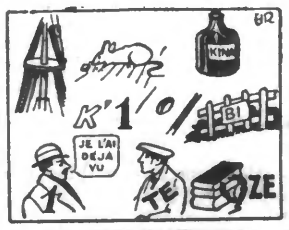
-- RÉBUS --

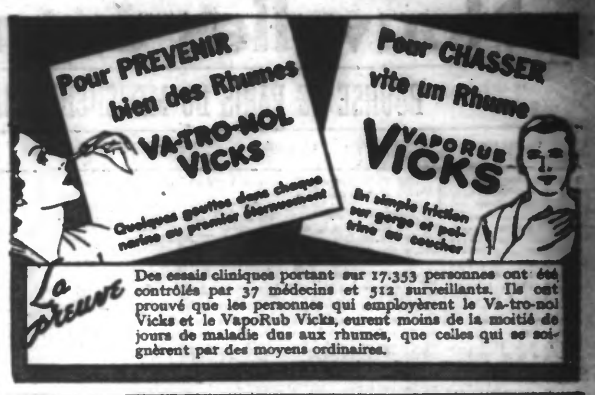
Solution du problème précédent

FI — LIT — PE — 4 — FUT — AIN — R' — OIE — AUDE — AS — YEUX

Philippe IV fut un roi audacieux.

Nouveau problème





T. S. F.

Programmes du jeudi 6 janvier 1938

RADIO-P.T.T. NORD À LILLE (247.3 m.). 6 h. 30 : Depuis la Tour-Eiffel : Variétés. 6 h. 50 : Depuis Paris P.T.T. : Informations.
7 h. : Depuis la Tour-Eiffel : Variétés.
7 h. 30 : Informations.
7 h. 50 : Variétés.
8 h. 15 : Informations.
11 h. 45 : Disques : Récents enregistrements de Lys Gauty.
12 h. : Emission économique et sociale.
12 h. 15 : Concert donné par l'orchestre de la station sous la direction de M. Maurice Soret avec le concours de M. Rivedoux, chansonnier de l'A.B.C. de Paris.
13 h. 15 : Informations.
13 h. 20 : Disques : Quart d'heure en chemin de fer.
13 h. 45 : Disques : Diction avec orchestre. Cours de la Bourse de Lille.
14 h. : Prose, vers, musique d'Epiphanie.
14 h. 30 : Disques.
14 h. 45 : Radio éducative.
15 h. 45 : Demi-heure de chant par MM Lamberty Jean et Minabo.
15 h. 45 : Matinée enfantine de Grand Papa Léon : Ouverture par le jazz ; « Des bêtises », sketch (Michou), par Bécassine et Grand Papa Léon ; « Une Belle Nuit de Noël », paroles et musique de Mme de Miolla, présentation de Tante Ginette ; distribution : Verve Martin (Mme Lefebvre) Louisette (Mlle Denise Vera), Line (Mlle Esther Mioux) ; Pierrot et Marchand (Mlle Rousseau) ; Créma (M. Ruart) ; Causerie de Mme de Surgère ; Retraite par le jazz.
16 h. 45 : Disques : Guitares hawaïennes.
17 h. : La voix de notre Université : « Froissard à travers ses poésies », par M. le Chanoine Coppin, doyen de la Faculté libre des lettres.
17 h. 30 : Interprétation de « Les moins de vingt ans », opérette de Mme de Miolla ; distribution : Marinette (Mlle Esther Mioux), Nicole (Mme Lefebvre), Alain (Roger Coppin)
18 h. : « L'Echo philatélique », par M. le docteur Marcel Mamet.
18 h. 08 : Causerie cinématographique par M. Jules Tardieu.
18 h. 15 : Quart d'heure de chant par Mme Marguerite Van der Brieghe.
18 h. 30 : Emission économique et sociale.
19 h. : Demi-heure de diction sur « Elisa Mercœur », par Mme Alice Dax.
19 h. 30 : Radio-Journal.
20 h. : Demi-heure patriotique régionale par Simons et Line Dariel.
20 h. 30 : Soirée de gaîté et de fantaisie par Gilberte Legrand, Willy Moury et le jazz fantaisiste Dehette et Duchêne.
22 h. 30 : Informations.

RADIO-PARIS (1.648 m. 2. 80 kw.). — 6 h. 30 : Disques. — 6 h. 40 : Informations. — 6 h. 50 : Culture physique. — 7 h. 5 : Disques. — 8 h. 35 : Emission scoute. — 9 h. : « Bel canto italien ». — 10 h. 20 : Disques. — 10 h. 45 : Conte. — 11 h. : Disques. — 12 h. 20 : Concert. — 13 h. 30 : Mélodies. — 14 h. 5 : Causeries. — 14 h. 45 : Piano. — 15 h. : Mélodies. — 15 h. 15 : Causeries. — 16 h. 15 : Mélodies. — 16 h. 15 : Radio éducative. — 17 h. : « L'Etourdi », comédie de Molière. — 18 h. 30 : Causeries. — 19 h. : Radio éducative. — 20 h. : Politique. — 20 h. 15 : Disques. — 20 h. 30 : Opéra-comique : « Le Roi d'Ys », légende bretonne

PARIS P. T. T. (431 m. 7. 120 kw.). — 6 h. 20 : Informations. — 6 h. : Disques. — 7 h. : Informations. — 7 h. 45 : Informations. — 8 h. 15 : Disques. — 8 h. 30 : Droit civil. — 11 h. 45 : Orchestre. — 12 h. 45 : Informations. — 13 h. : Orchestre. — 13 h. 45 : Tourisme. — 14 h. : Demi-heure coloniale — 14 h. 30 : « Sinbad le Marin », fantaisie radiophonique. — 15 h. 30 : Causeries littéraires. — 16 h. : Chansons. — 16 h. 15 : Causerie. — 16 h. 45 : Orchestre. — 17 h. 45 : Chronique. — 18 h. 30 : La Schola Cantorum, orgue. — 19 h. : Radio-Journal. — 20 h. : Variétés. — 20 h. 30 : « La nuit des rois ou ce que vous voudrez », comédie de Shakespeare. — 22 h. 30 : Informations — 22 h. 45 : Disques.

POSTI PARISIEN (312 m. 8 69 kw.). — 7 h. 10 : Disques. — 12 h. 5 : Musique militaire. — 12 h. 39 : Demi-heure gaie. — 13 h. 32 : Orgue de cinéma. — 14 h. : Disques. — 14 h. 05 : Pour les enfants. — 14 h. 15 : Demi-heure des petits amateurs. — 14 h. 50 : Pour les enfants de France. — 17 h. : Retransmission du « Lido ». — 18 h. 25 : Demi-heure pour les petits. — 18 h. 58 : La journée sportive. — 19 h. 45 : Quart d'heure de Paris ». — 20 h 15 : « Plaisirs de Paris ». — 21 h. : Orchestre — 21 h. 25 : « En Correctionnelle ». — 22 h. 10 : Vedettes internationales : « Fackaus ».

LYON-LA-DOUA (463 m.. 90 kw.). — 12 h 15 : Heure de la femme. — 13 h. 30 : Disques — 14 h. : Disques. — 14 h. 45 : Radio scolaire. — 16 h. : L'heure des enfants. — 17 h. : Paris P.T.T. — 17 h. 45 : Orchestre. — 20 h. 30 : Soirée lyrique.

FÉCAMP (269 mètres 5. 5 kw.). — 8 h. : Concerts. — 10 h. : Musique religieuse. — 11 h. : « Quatuor ». — 11 h. 40 : Musique légère. — 12 h. 30 : Musique militaire. — 13 h. : Emission enfantine. — 14 h. 30 : Concerts. — 17 h. 30 : Variétés. — 18 h. : Musique religieuse. — 19 h. : Extraits de films. — 20 h. : « Le Crime du Val d'Amour », roman policier. — 20 h. 20 : Enregistrements de Tino Rossi. — 23 h. : Café-concert.

RADIO-STRASBOURG (349 mètres 2). — 9 h. 20 : Concert. — 11 h. 15 : Disques. — 11 h. 45 : Concert. — 12 h. 15 : Disques. — 13 h. : Jazz. — 17 h. : Heure de l'Oncle Paul. — 17 h. 45 : Causerie. — 18 h. 30 : Œuvres pour deux pianos. — 20 h 30 : Orchestre.

RADIO-TOULOUSE (328 m. 6, 60 kw.). — 12 h. 30 : Extraits de films. — 13 h. 15 : « Les marins ». — 18 h. : Jazz. — 18 h. 15 : Emission enfantine. — 18 h. 40 : Concert varié. — 19 h. 15 : Airs d'opérettes — 19 h. 40 : Concert varié. — 20 h. : Chansonnettes. — 20 h. 45 : Fantaisie radiophonique. — 21 h. 15 : Accordéon. — 22 h. 15 : Concert anglais. — 23 h. 15 : Sélection sur « Les Dragons de Villars ». — 23 h. 35 : « Au caveau de minuit ».

BRUXELLES (483 m. 8, 15 kw.). — 12 h. : Disques. — 12 h. 30 : L'orchestre de salon. — 13 h. : Journal parlé. — 13 h. 10 : Disques — 17 h. : Initiation musicale. — 17 h. 30 : Matinée enfantine. — 18 h. : Chronique littéraire. — 18 h. 15 : Orchestre de salon. — 19 h. : Chronique ouvrière. — 19 h. 15 : Vieux airs. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. : Orchestre symphonique. — 21 h. 25 : Reprise du concert. — 22 h. : Journal parlé. — 22 h. 10 : Concert nocturne.

RADIO-COURTRAI (263 mètres 5) — 7 h. : Matinée du W.V.R.O. — 7 h. 30 : La fête des Rois Mages. — 7 h. 45 : Concert varié. — 12 h. : Musique de danse. — 12 h. 25 : Bourse du Travail. — 12 h. 30 : Nous vous offrons de la belle musique. — 13 h. : Le tour du monde en 30 minutes. — 13 h. 30 : Les mémoires de Judokus Slim par lui-même. — 13 h. 45 : La belle chanson chez nous et ailleurs. — 14 h. 30 : Musique de genre. — 15 h. : Œuvres de compositeurs célèbres. — 15 h. 30 : Intermède de violon et piano par MM. Croquison et Var Tieghem. — 16 h. : Enregistrements de Tito Schipa. — 16 h. 15 : Piano. — 16 h. 30 : Les succès de Josef Schmidt. — 16 h. 45 : Fanfares groupées. — 21 h. : Extraits d'opérettes et de films. — 21 h. 45 : Les Cosaques du Don. — 22 h. : Soirée de valse.

HILVERSUM I (1.875 m., 60 kw.). — 10 h. 10 : Concert. — 12 h. 10 : Danse. — 12 h. 40 : Orgue et violon. — 14 h. 10 : Chants. — 15 h. 25 : Disques. — 16 h. 10 : Disques. — 17 h. 10 : Concert. — 18 h. 45 : Orgue. — 19 h. 40 : Disques. — 19 h. 55 : Concert symphonique. — 22 h. 10 : Disques. — 22 h. 40 : Danse. — 23 h. 35 : Orgue.

RADIO-LUXEMBOURG (1.304 mètres). — 7 h. 10 : Concert musette. — 8 h. : Concert anglais. — 10 h. 35 : La messe des malades. — 11 h. 20 : Musique de chambre. — 12 h. 15 : Les contes de fée. — 12 h. 30 : Concert. — 14 h. 5 : Chant. — 14 h. 30 : Emission enfantine. — 15 h. : Concert pour les petits. — 15 h. 30 : Concerts anglais. — 17 h. 55 : « Les aventures de Lududu ». — 18 h. 30 : Concerts anglais. — 19 h. : Chronique. — 19 h. 40 : Quintette des chansonniers. — 21 h. : Concert. — 21 h. 30 : Concert symphonique. — 22 h. 10 : Chant. — 23 h. 15 : Danse.

LANGENBERG (455 m. 9. 100 kw.). — 11 hfl et 12 h. 15 : Extraits d'opéras et d'opérettes. — 13 h. 15 : Marches et valses. — 16 h. 40 : Violon et piano. — 18 h. 10 : Festival Brahms. — 19 h. : Concert. — 21 h. 30 : Musique populaire.

NATIONAL (1.500 mètres, 150 kw.). — 11 h. 5 : Disques. — 11 h. 50 : Orchestre de cinéma. — 13 h. : Disques. — 13 h. 15 : Orchestre. — 14 h. 15 : Disques. — 15 h. 15 : Orchestre. — 17 h. : Thé dansant — 18 h. 20 : Orchestre. — 19 h. : Orgue. — 19 h. 30 : Chansons anglaises. — 20 h. : Radio-Cabaret. — 21 h. 20 : Sonate de Brahms. — 22 h. : Service religieux. — 22 h. 20 . Musique légère anglaise. — 23 h. : Jazz. — 23 h. 30 : Danse.

LONDRES RÉGIONAL (342 m. 1, 56 kw.). — 10 h. 45 : Orgue de cinéma. — 11 h. 15 : Danses tziganes. — 11 h. 45 : Mélodies anglaises. — 12 h. 15 : Orchestre et chant. — 13 h. 35 : Disques. — 14 h. 15 : Récital instrumental. — 15 h. : Musique militaire. — 16 h. : Orchestre. — 16 h. 30 : Mélodies modernes. — 17 h. : L'heure des enfants. — 18 h. : Disques. — 18 h. 30 : Chansons. — 20 h. : Marches de Sousa. — 20 h. 45 : « La Geisha ». — 22 h. 25 : Jazz.

Petite Correspondance

—— A. D. D. 127. - Térésa. — Aucun de vous n'a gagné. —— D. Z. W. — Vous n'êtes pas impossible, mais il est préférable de faire une déclaration. —— Michel I. — Il fera son service et accomplira le temps qui a été effectué par sa classe d'âge. —— Un érudit. — Nous ne possédons pas de renseignement. —— Mme Pathelin. — 1°) Les cafés, salles de spectacles, etc., sont des lieux « ouverts au public ». Mais, d'après une jurisprudence constante, le tenancier est en droit d'en refuser l'accès à qui bon lui semble et sans avoir à donner de raison. Cette jurisprudence se fonde en général sur le principe de la liberté du commerce. 2°) Dans le cas signalé, les intéressés ont cherché à causer « légalement » un dommage au tenancier. A notre avis, une action en dommages et intérêts n'est pas impossible. En effet, les tribunaux font application dans des cas semblables de la théorie de l'abus du droit, spécialement quand, en observant la lettre de la loi, on s'est servi dans un but de pure malveillance, avec intention de nuire et pour des fins autres que celles pour lesquelles le droit a été établi. Il serait trop long d'exposer ici cette théorie dans le détail. 3°) Vous expliquez la conduite des « occupants » avec une indulgence que nous ne sommes pas loin de partager, mais ces arguments tirés des intempéries, ne trompent-ils pas le juge sur les intentions des intéressés. Ceux d'entr'eux qui auraient pu être pris sur le fait, ou dont la culpabilité pourrait être démontrée, risqueraient une condamnation. —— Mentin. — La retraite d'ancien combattant est insaisissable. —— Famille désolée. — Nous ne voyons pas ce que vous pouvez faire. Vous n'avez en effet aucune preuve de ce pacte. Il faudrait obtenir de l'emprunteur une reconnaissance de dette. S'il est de mauvaise foi, vous êtes, à notre avis, sans recours. —— Lebiane, 3317. — Si le jugement accordant la pension n'a rien dit à ce sujet, il nous semble que vous devez toucher intégralement les allocations familiales et, en cas de chômage, l'allocation complémentaire. Votre enfant vous est en effet à charge, puisque vous payez une pension et les allocations dont il s'agit ont pour but de subvenir dans une certaine mesure aux charges de famille.

POUR VOS LOYERS un receveur spécialisé **L. RENAUT** 16, Rue de Tourcoing, Rx. T. 332.42. (502

Tirages financiers

du 5 janvier 1938

VILLE DE PARIS 1894-96

Le numéro 161.536 est remboursé par 100.000 francs.
Le numéro 3.158 est remboursé par 200.000 francs.
Les 2 numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 francs :
96.509 — 29.406
Les 3 numéros suivants sont remboursés chacun par 2.500 francs :
205.628 — 270.540 — 445.129
Les 14 numéros suivants sont remboursés chacun par 1.000 francs :

17.466	24.946	106.210	112.057	118.187
191.346	192.740	272.206	280.641	306.508
340.068	369.396	423.828	430.756	

1.334 numéros sont remboursables au pair.

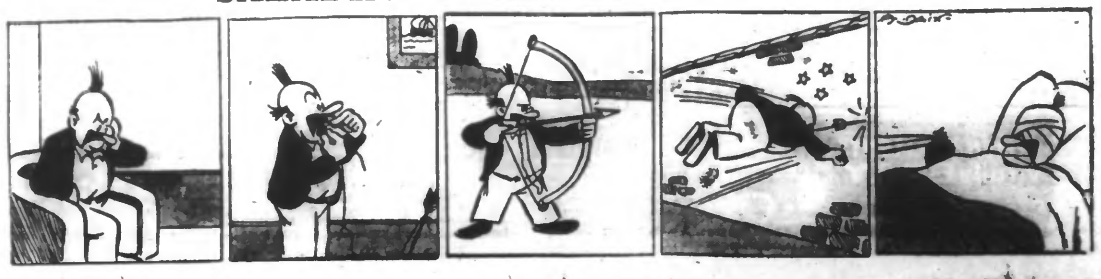
FONCIÈRES 1879

Le numéro 369.462 gagne 100.000 francs.
Le numéro 1.514.902 gagne 100.000 francs.
Le numéro 813.889 gagne 25.000 francs.
Les deux numéros suivants gagnent chacun 10.000 frs. 409.792 et 1.765.898.
Les cinq numéros suivants gagnent chacun 5.000 frs : 995.266, 1.024.232, 1.157.490, 1.307.996 et 1.456.774.
Quarre-vingt-dix numéros gagnent chacun 1.000 francs.

FONCIÈRES 1885

Le numéro 756.366 gagne 100.000 francs.
Le numéro 11.490 gagne 25.000 francs.
Les six numéros suivants gagnent chacun 5.000 frs : 208.224, 228.979, 426.701, 508.[illegible], 539.561 et 606.348.
Quarante-cinq numéros gagnent chacun 1.000 francs.

FONCIÈRES 1903 3 1/2 %

Le numéro 606.917 est remboursé par 100.000 francs.
Le numéro 423.493 est remboursé par 25.000 francs.
Les deux numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 frs : 555.192 et 997.616.
Cinquante numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.
3.508 numéros sont remboursés au pair.

SALADIN A MAL AUX DENTS